

**MARÉE NOIRE SUIVANT L'ÉCHOUEMENT DU MV WAKASHIO**

# Deux ans après, les écosystèmes marin et côtier toujours fragilisés

Deux ans se sont écoulés... Deux ans depuis la marée noire qui a affecté le Sud-Est de l'île en août 2020, suivant l'échouement du MV Wakashio. À ce jour, ses effets ne sont pas tous connus. Explications.

Jenna Ramoo

La mer scintille tel un diamant. On oublierait presque la marée noire dans le Sud-Est, pire désastre écologique que le pays ait connu, survenu en août 2020, après le déversement de 1 000 tonnes d'hydrocarbures suivant l'échouement du MV Wakashio le 25 juillet. Aujourd'hui, cela ne semble plus qu'un mauvais souvenir... mais pas tout à fait.

Car souligne le Dr Vikash Tatayah, directeur de la Mauritius Wildlife Foundation (MWF), même si le lagon du Sud-Est a été nettoyée, des petites traces d'huile lourde sont toujours présentes sur l'île aux Aigrettes. L'effet sur l'écologie pourrait être durable, prévient-il.

D'où l'importance du plan intégré de surveillance de l'environnement élaboré par le Centre for Environment, Fisheries and Aquaculture Science (Cefas),



**Le Dr Vikash Tatayah, directeur de la Mauritius Wildlife Foundation.**

la révision du Plan national d'urgence en cas de déversement d'hydrocarbures et le partage d'expérience pour une meilleure préparation, insiste le Dr Vikash Tatayah. Toutes les leçons apprises de la gestion de la catastrophe du MV Wakashio doivent être prises en considération dans le



**Eco-Sud a un projet de surveillance des écosystèmes côtier et marin dans le Sud-Est.**



**Sarvesh Mundil, Scientific Officer pour Eco-Sud.**

National Oil Spill Contingence Plan (NOSCP). « Le rapport de la Court of Investigation est très attendu pour savoir qui est responsable de cette tragédie écologique. »

De son côté, l'ONG Eco-Sud a déjà un projet de surveillance des écosystèmes côtier et marin dans le Sud-Est, « Monitoring and Restoring Coral Reefs in Grand-Port ». Sarvesh Mundil, 24 ans, Scientific Officer pour Eco-Sud, indique que de grandes marées noires se produisent en moyenne une à deux fois par an depuis 2010. « Les répercussions varient non seulement en fonction du volume de pétrole déversé, mais aussi de la sensibilité des écosystèmes et de l'importance socio-économique locale des environnements touchés. »



**Ricardo Auckhaya, Marine Specialist au sein de l'ONG Coral Garden Conservation.**

Selon ce diplômé en Marine Environmental Sciences de l'université de Maurice, les effets physiques peuvent être observés en un temps assez court. En revanche, les effets biologiques et chimiques prennent relativement plus de temps à être observés.

Raison pour laquelle une initiative est en cours pour surveiller les impacts à court et à long terme du naufrage du MV Wakashio en juillet 2020, en collaboration avec le gouvernement mauricien et des ONG locales. « La surveillance multidisciplinaire prend en compte les paramètres physico-chimiques, biologiques et écologiques », fait-il ressortir.

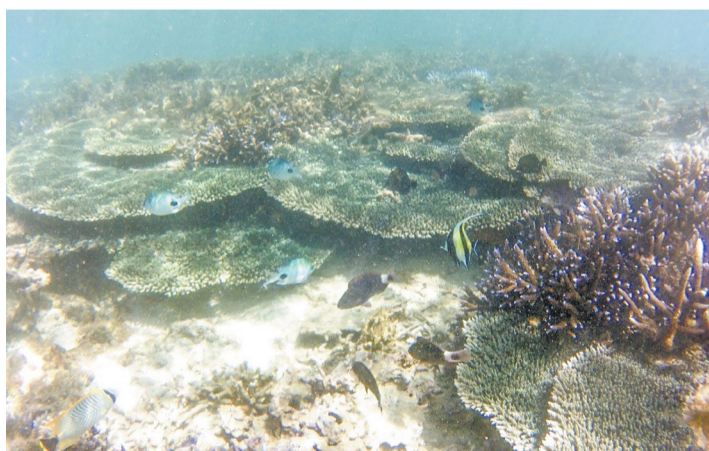
Par rapport au projet de

restauration des coraux financé par l'UNDP, il soutient que c'est un projet communautaire collaboratif sur une période de cinq ans dans l'aire marine protégée de Blue-Bay. Une zone de 1,5 hectare a été ciblée pour la restauration (80 000 fragments). Ce, à travers le déploiement, la fragmentation et la transplantation.

Reste que la protection de l'écosystème marin et côtier n'est pas que l'affaire des autorités et des ONG. « Après cette tragédie écologique, nous devons contribuer davantage à la conservation de notre écosystème côtier et marin », soutient Ricardo Auckhaya, 23 ans, Marine Specialist au sein de l'ONG Coral Garden Conservation.

« Depuis novembre 2020, notre ONG a reçu l'autorisation officielle et le soutien du ministère de l'Économie bleue, de la pêche et des ressources marines pour la création d'une Voluntary Marine Conservation Area à St-Félix. Nous travaillons constamment sur des projets nouveaux et innovants pour notre environnement côtier et marin », assure Ricardo Auckhaya.

D'ailleurs, le nouveau projet de l'ONG est « la collecte d'algues sur les plages pour la production de biofertilisants ».



**La Voluntary Marine Conservation Area à St-Félix.**

## Atelier de travail

« The Wakashio Oil Spill - 2 Years Later ». Thème de l'atelier de travail d'une journée qu'a organisé le Media Trust à l'intention des journalistes, mercredi. Sont intervenus : le directeur de la MWF, le Dr Vikash Tatayah, le Project Officer de l'ONG Eco-Sud Sarvesh Mundil et le scientifique marin pour l'ONG Coral Garden Conservation, Ricardo Auckhaya. Le Chair & Professor de l'université

de South Carolina, le Dr Geoffrey Scott, est lui, intervenu par visioconférence. Sa présentation était axée sur la gestion des impacts environnementaux après une pollution d'hydrocarbures.

« Étant sur le terrain, les ONG présentes, surtout la MWF, ont fait un très bon état de la situation », explique le facilitateur et animateur de l'atelier de travail, le chargé de cours et consultant en sciences



**Shailand Gunnoo, chargé de cours et consultant en sciences.**

Shailand Gunnoo. Grâce à la participation de



deux intervenants américains via Zoom, « les participants ont eu la chance d'avoir une perspective internationale sur la gestion des fuites d'huile et

autres catastrophes similaires », poursuit-il. Son intervention était, elle, axée sur les engagements internationaux pour la sauvegarde des océans.